

LES
SOIRÉES DE LA RUE SAINT-LAZARE.

ENTRETIENS
SUR
LES LOIS ÉCONOMIQUES
ET
DÉFENSE DE LA PROPRIÉTÉ.

CH. ...

LES
SOIRÉES DE LA RUE SAINT-LAZARE

ENTRETIENS

sur

LES LOIS ÉCONOMIQUES

ET

DÉFENSE DE LA PROPRIÉTÉ

PAR

M.-G. DE MOLINARI

Membre de la Société d'Économie politique de Paris.

Il faut bien se garder d'attribuer aux lois physiques les maux qui sont la juste et inévitable punition de la violation de l'ordre même de ces lois, instituées pour opérer le bien. F. QUESNAY.



PARIS,

GUILLAUMIN ET C^{ie}, LIBRAIRES,

Éditeurs de la *Collection des principaux Économistes*, du *Journal des Économistes*, du *Dictionnaire du Commerce et des Marchandises*, etc.

RUE RICHELIEU, 14.

1849

PRÉFACE.

La société, disaient les économistes du dix-huitième siècle, s'organise en vertu de lois naturelles; ces lois ont pour essence la Justice et l'Utilité. Lorsqu'elles sont méconnues, la société souffre; lorsqu'elles sont pleinement respectées, la société jouit d'un maximum d'abondance, et la justice règne dans les relations des hommes.

Ces lois providentielles sont-elles aujourd'hui respectées ou méconnues? Les souffrances des masses ont-elles leur source dans les lois économiques qui gouvernent la société ou dans les entraves apportées à l'action bienfaisante de ces lois? Telle est la question que les événements ont posée.

A cette question, les écoles socialistes répondent tantôt en niant que le monde économique soit, comme le monde physique, gouverné par des lois naturelles; tantôt en affirmant que ces lois sont imparfaites ou vicieuses, et que les maux de la

société proviennent de leurs imperfections ou de leurs vices.

Les plus timides concluent qu'il les faut modifier; les plus audacieux sont d'avis qu'il faut faire table rase d'une Organisation radicalement mauvaise et la remplacer par une Organisation nouvelle.

La base sur laquelle repose tout l'édifice de la société, c'est la propriété; les socialistes s'efforcent donc d'altérer ou de détruire le principe de la propriété.

Les conservateurs défendent la propriété; mais ils la défendent mal.

Voici pourquoi.

Les conservateurs sont naturellement partisans du *statu quo*; ils trouvent que le monde va bien comme il va, et ils s'épouvantent à la seule idée d'y rien changer. Ils évitent, en conséquence, de sonder les profondeurs de la société, dans la crainte d'y rencontrer des souffrances qui nécessiteraient une réforme quelconque dans les institutions actuelles.

D'un autre côté, ils n'aiment pas les théories, et ils ont peu de foi dans les principes. Ce n'est qu'à leur corps défendant qu'ils engagent une discussion sur la propriété; on dirait qu'ils redoutent la lumière pour ce principe sacré. A l'exemple de ces